

Séminaire régional  
« Agriculture et foresterie sociales : quand l'humain reprend sa place »  
**Fiche expérience « Espaces asbl »**

<b>STRUCTURE</b>	ESPACES ASBL – ENTREPRISE DE FORMATION PAR LE TRAVAIL ET ORGANISME D'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE
<b>ORATEUR ET REDACTEUR DE LA FICHE</b>	JEAN-VINCENT LIEKENDAEL - RESPONSABLE TRAVAUX FORESTIERS
<b>SITE WEB</b>	HTTP://WWW.ESPACES.BE

**Parlez-nous de vous ? Quel rôle jouez-vous dans les projets de foresterie sociale ?**

Je travaille dans une structure de formation et d'insertion d'un public fragilisé dans le secteur des travaux forestiers. Je suis responsable de ce secteur tout en étant également passionné de chasse et je m'intéresse fortement aux aménagements cynégétiques pour un meilleur équilibre forêt-gibier. Cela implique des travaux d'exploitation forestière (débroussaillage, plantation, fabrication et pose de chaises de battues...)

Dans cet esprit, j'envisage la formation et l'insertion du public dont je m'occupe dans un souci de respect de cet équilibre et de respect de la nature.

Par ailleurs, les travaux en forêt, sont propices à un travail d'insertion avec un public fragilisé. Nous pouvons, en contact avec la nature, travailler de multiples compétences : techniques, transversales sociales et de comportements de futurs travailleurs, cela se traduit par la transmissions de savoirs et de savoir-faire aux stagiaires pour qu'ils deviennent de bons travailleurs forestiers, respectant les essences, les ressources naturelles, ...

Nous envisageons toujours l'exploitation forestière dans une dynamique pédagogique et de projets globaux, afin de donner du sens à l'action des travailleurs et futurs travailleurs lorsqu'ils agissent en forêt. (ex : nous avons inventé un modèle de chaise de battue qui permet aux stagiaires d'être confronté à l'entièreté d'une filière bois).

**Genèse de votre projet et construction du partenariat initial**

Le projet existe depuis 1986 et ce qui a été déclencheur c'est la précarisation grandissante des jeunes gens de la région de Ciney et la volonté d'allier le fait que nous soyons en région rurale pour réfléchir à l'insertion de ce public dans la région dans laquelle ils vivent tout en les sensibilisant aux richesses qui les entourent.

Ce projet est parti d'initiatives de citoyens cinaciens et j'ai été engagé très rapidement comme travailleur par mes compétences dans le secteur forestiers et la volonté des initiateurs du projet de travailler avec sérieux et qualité dès le départ.

Au départ, le projet visait très fort l'encadrement social d'un public éloigné de l'emploi de par leurs difficultés sociales. La forêt devenait un outil pour cet encadrement. Petit à petit, le projet s'est structuré en une activité d'exploitation forestière à visée d'insertion socioprofessionnelle. Cela a nécessité des investissements importants pour que la formation reste en phase avec l'évolution du secteur et respectueuse des ressources naturelles que nous exploitons.

Les obstacles principaux, qui restent toujours d'actualité aujourd'hui sont de différents ordres :

- Le public se précarise toujours davantage. Les mesures politiques en matière d'accompagnement des chômeurs et le cadrage de notre décret permet de moins en moins

la mixité des publics en matière de diplômes et compétences. Nous avons donc un public toujours plus précarisé et moins qualifié, plus difficile à mobiliser.

- Le financier reste toujours préoccupant car travailler en forêt nécessite des investissements lourds et coûteux qu'il est toujours difficile d'envisager dans des structures à visées sociales. Même si nous générons un chiffre d'affaire, il est minimaliste puisqu'on doit toujours prévoir un encadrement humain plus important pour ne pas perdre notre mission d'insertion. Cela nous empêche de dégager des marges importantes pour des investissements de manière naturelle. Nous devons donc toujours mesurer l'intérêt pédagogique et commercial de ceux-ci et rechercher de manière permanente de quoi les financer.
- Au début, il a fallu faire sa place dans un monde fermé et où nous sommes quasi les seuls. Nous avons du montrer notre sérieux, notre qualité et l'importance de notre mission sociale auprès des forestiers traditionnels, indépendant afin de leur montrer que nous n'étions pas des concurrents déloyaux et que nous allions de la sensibilité du respect de la forêt et la préparation des futurs travailleurs de leur secteur.

Les profils que nous avons recherchés, à la fois au sein de notre équipe, mais aussi chez nos partenaires ce sont les compétences, le sens du respect de personnes et du développement cohérent de la nature et la forêt ainsi que de l'usage que l'on fait de celle-ci.

Ainsi, à titre d'exemple, nous sensibilisons aussi nos partenaires forestiers à la régénération naturelle et à l'avenir de notre forêt. Nous sommes connus dans notre région pour notre sensibilité à cela.

Plusieurs choses ont déterminé la structuration de notre projet, d'abord le fait que ce type de formation, très rare dans l'insertion, ait pu être reconnue par la région wallonne et ensuite le fait que dès la départ nous avons eu le souci de qualité, de respect de la forêt mais aussi de respect du travail et de la collaboration avec des partenaires du secteur (agents forestiers, indépendants,...).

### **Formalisation de votre projet : reconnaissance et financement**

Au début des années 90, les éléments cités ci-dessus ont donné suffisamment d'assise au projet que pour demander sa reconnaissance comme filière d'insertion dans le cadre de la formation par le travail (c'est-à-dire apprentissage en contact réel avec de vrais chantiers).

Les conditions : le public en croissance, une équipe d'encadrement stable, des partenaires forestiers qui nous faisaient et font toujours confiance pour nous donner du travail.

Ce projet est géré au sein d'une asbl, financée par la région wallonne pour l'encadrement pédagogique et financée par les rentrées commerciales de notre activité forestière pour l'apprentissage technique. Ma filière forestière est soutenue par la direction et est constituée d'une petite équipe de 3 personnes (2 formateurs forestiers et moi-même).

Ce projet vise toujours l'insertion à travers le travail en forêt sous tendue par la volonté de gérer et responsabiliser les personnes à la régénération et l'avenir de la forêt wallonne.

Aujourd'hui, former un public dans ce secteur dans le cadre d'un projet qui vise aussi des rentrées financières pour survivre génère des craintes liées à la conjoncture économique instable du secteur (ex : dévaluation du bois de chauffage en lien avec l'engorgement des différentes usines, la baisse des produits pétroliers,...). Gérer une structure d'insertion soucieuse d'une gestion saine de la forêt dans un contexte économique fragile est de plus en plus difficile financièrement car réaliser des résultats devient difficile pour tous les exploitants forestiers et nous devons remettre en avant la plus-value sociale de notre activité tout en continuant à leur montrer que nous continuons à fonctionner sans impacter leur propre activité.

Pour minimiser cette situation, nous avons eu l'opportunité de créer des liens forts avec des indépendants (contrat avec les usines, travail de sous-traitance avec des entreprises qui ont à cœur aussi notre objet social,...).

Les leviers sont toujours compliqués à mobiliser. En fait étant donné que nous sommes peu nombreux, notre visibilité est minimale et il existe peu de sensibilisation politique actuellement aux types d'activité socioprofessionnelle que nous menons dans la forêt. Il existe donc peu voire pas de possibilité de subvention de ce type d'activités. Par contre, le secteur privé (propriétaires, fondations,...) sont plus sensibles à notre activité de foresterie sociale et aujourd'hui, ils sont les seules opportunités de soutien. Nous espérons beaucoup que des initiatives, telles que celle d'aujourd'hui, renforcent des projets comme les nôtres afin de conscientiser à plus grande échelle les politiques et les citoyens sur l'importance d'une gestion saine et respectueuse des forêts et des gens qui travaillent pour elle et son avenir.

Dans cet esprit, notre projet est en évolution et nous sommes en train de développer une action de formation à travers la création de chaises de battues qui permet aux stagiaires d'envisager le parcours du bois de son abattage jusqu'à sa transformation en les sensibilisant à un aménagement cynégétique respectueux de la forêt. Il est aujourd'hui compliqué pour des petites structures comme nous de trouver les leviers pour consolider ce projet.

### **La mise en œuvre de votre projet de foresterie sociale**

Les activités clés sont liées à l'exploitation forestière (abattage d'arbre, abattage et découpe de bois qui serviront soit à des produits finis par nous-même – bois de chauffage et chaises de battues-, soit à des bois à destination des usines pour transformation)

Ils ont été développés à la fois pour des raisons pédagogiques mais aussi d'assise financière pour porter la formation et l'insertion.

Elles ont bien sûr évolué avec le temps puisqu'au début nous étions essentiellement des sous-traitants pour des entrepreneurs forestiers, aujourd'hui, une bonne part de notre activité est exploitée par nous-même. Ce qui nous a permis de développer la filière conduisant aux produits finis qui permet davantage une vision globale de la gestion de la forêt et appuie notre pédagogie du projet et de la formation par le travail.

L'approche est la formation par le travail. Les stagiaires découvrent le métier en contact permanent avec celui-ci en condition réelle d'entreprise. Ils sont donc, dès le début, confrontés à la forêt, à sa gestion et à son avenir. Les formateurs ne posent aucun acte sans donner du sens à celui-ci (par exemple, lorsqu'on exploite une coupe, on envisage toujours pourquoi et comment on le fait ; lorsqu'on réalise une chaise de battue, les stagiaires réalisent toutes les étapes, de l'abattage de l'arbre et du pourquoi celui-là et pas une autre essence, en passant par la fabrication eux-mêmes de la chaise qui permet de travailler des compétences techniques fines, jusqu'à sa livraison en forêt où une sensibilisation à l'aménagement cynégétique et toujours réalisé, via aussi une rencontre avec les chasseurs).

Les bénéfices pour les stagiaires sont la possibilité de stages, voire d'emploi dans le secteur mais aussi dans des secteurs parallèles étant donné que l'on envisage l'insertion des personnes dans leur globalité (parc et jardins, magasinier dans des magasins de matériaux, scieries,...).

Les bénéfices pour les partenaires qui nous font confiance sont la sécurité d'une gestion et d'une exploitation forestière respectueuse de la qualité et du maintien de la forêt. Les bénéfices d'une action comme la nôtre se situent aussi dans une volonté de maintien d'une bonne régénération de la forêt pour qu'on puisse toujours envisager un juste équilibre entre l'exportation d'une partie des ressources et une gestion locale de l'autre partie.